

les hommes sont de glace et beaucoup de prêtres incapables de dire oui. À noter, les citations bibliques, celles du Concile et celles des écrits du Fondateur qui n'apparaissent pas dans les Constitutions de 1947. Les premiers chapitres (1-5) présentent la spiritualité, ce qui est une nouveauté étant donné que l'*Ecce Venio* avait été perdu dans les Constitutions de 1901. Suivent les chapitres sur la formation (6) ; les activités apostoliques (7) ; le gouvernement (8) ; l'administration des biens (9) ; la sortie de la congrégation (10).

Le premier chapitre intitulé *Nature et Esprit de la Congrégation* définit très clairement l'identité de la Congrégation, ce que nous appelons aujourd'hui le Charisme. Celui-ci comprend trois dimensions importantes : la spiritualité, la communauté et la mission. Le Charisme est défini comme un don de l'Esprit concédé à St Michel Garicoïts, qui consiste à « reproduire et manifester l'élan du Verbe Incarné disant à son Père : *Ecce Venio*, et se livrant à tous ses vœux pour la rédemption des hommes » (RdV 1969, art.2). Les personnalités clés de la présentation du charisme tel qu'il apparaît dans la Règle sont les Pères Joseph Mirande (senior), qui uniformise le style du texte, le Père Matéo et le Père Duvignau, même si celui-ci n'était pas membre du Chapitre.

Le deuxième chapitre a pour titre : Notre vie apostolique. Il présente ce que nous

appellerions aujourd'hui la mission de la Congrégation, en la distinguant clairement de ce qui est l'objet du chapitre 7, à savoir les activités apostoliques.

En 1981, on célébra le XXI^e Chapitre général qui effectua une révision de la Règle de Vie avant de la passer au vote. Le Père Pierre Grech, qui avait été élu Supérieur général en 1975, est réélu en 1981 pour un deuxième mandat. C'est lui qui soumettra la Règle à la Congrégation des Religieux et des Instituts séculiers pour l'approbation définitive.

Le 25 mars 1983, fête de l'*Ecce Venio* et de l'*Ecce Ancilla*, le Cardinal Mgr Eduardo Piro, en qualité de Préfet de ladite Congrégation, signe le décret d'approbation de notre Règle de Vie.

En juillet 1985 est célébré à Bétharram un séminaire sur le charisme de St Michel. Ce sera le début d'un approfondissement de l'identité charismatique au sein de la Congrégation qui retiendra comme élément de référence le Manifeste du Fondateur, préface aux Constitutions de 1838, texte trouvé dans le cahier du Père Cassou. En 1989, pour donner suite à une lettre de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, on procède à l'adaptation de la RdV au Nouveau Code de Droit Canonique promulgué par le Pape Jean-Paul II en 1983.

Gaspar Fernández Pérez, scj

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)

Téléphone +39 06 320 70 96
Télécopie +39 06 36 00 03 09
Courriel nef@betharram.it

www.betharram.net



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

87
2013

NE

NOUVELLES EN FAMILLE
NOTICIAS EN FAMILIA
NOTIZIE IN FAMIGLIA
FAMILY NEWS

Bulletin de liaison de la Congrégation
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

111^e année
10^e série, n° 87
14 novembre 2013



LE MOT DU PÈRE GÉNÉRAL

Le supérieur de la communauté

La nouvelle Règle de Vie met en lumière un ministère important dans la congrégation, celui de supérieur de la communauté. Avant le Concile, tous les religieux voulaient devenir supérieurs car cela représentait un certain pouvoir dans des communautés nombreuses ; désormais, il est bien difficile de trouver des frères qui acceptent ce service dans des communautés petites où il est plus facile d'entrer en discussion même au-delà du nécessaire. Il est plus que nécessaire, voire fondamental, qu'un frère assume ce service d'animation, de coordination et de communion dans le respect de chaque frère dans sa particularité.

L'article 105 définit ainsi ce rôle : le supérieur tient un rôle important dans cette communion qui s'édifie sans cesse. Il est le premier responsable et l'animateur de toute la vie de la communauté. Les supérieurs doivent être les premiers à se consacrer avec le plus grand zèle à unir tous les cœurs. Les articles 278, 279 et 280 précisent bien les fonctions propres du service de supérieur de communauté. Son autorité est avant tout morale. C'est à son témoignage de vie que tous vont le reconnaître : fidélité à sa vocation, pratique des vertus chrétiennes, obéissance à la Règle de Vie et aux traditions de la congrégation.

Dans ce numéro

Page 3 • Saint Michel Garicoïts écrit...

Page 4 • Faire connaître l'expérience de St Michel Garicoïts

Page 7 • Narratio fidei du Père Sebastián García scj

Page 10 • Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien

Page 12 • Tour d'horizon betharramite

Page 13 • Avis du Conseil général

Page 15 • Histoire de la Règle de Vie (10)

10 - La Règle du Concile

Le 11 octobre 1962, le Pape Jean XXIII inaugurerait le Concile Vatican II en la Basilique Saint-Pierre.

Ce fut pour notre Congrégation le début d'une période de renouveau - demandé par le Concile même - qui s'étend jusqu'à nos jours. Voici quelques-uns des événements marquants : en préparation au Concile, le Supérieur général, le P. Joseph Mirande, fut convoqué à Rome pour faire partie de la commission de Religieux dont la tâche était de préparer le Concile (cf. NEF 94, 20/11/1960, pp. 161-162). En 1963, la Congrégation célébra solennellement le centenaire de la mort de notre Père, saint Michel Garicoïts. Ce fut un événement de grande importance à Bétharram et dans toute la Congrégation.

En 1964 fut célébré le XVIII^e Chapitre géné-

ral ordinaire. Parmi les documents figure la lettre du Père Mirande datée du 20 septembre 1964 et intitulée "Renouveau". Le Conseil général adresse un questionnaire à tous les religieux afin que chacun apporte sa contribution au renouveau de la Congrégation. Le Motu proprio *Ecclesiae Sanctae* demande la convocation d'un Chapitre extraordinaire afin de réviser les Constitutions dans l'esprit du Concile. A Bel Sito, la Commission interprovinciale, formée des représentants de toutes les Provinces de la Congrégation, se réunit pour étudier les réponses au Questionnaire et préparer le Chapitre général consacré au Renouveau de la Congrégation (voir le document de la commission dans la NEF 187-188).

Ce Chapitre général extraordinaire eut lieu en 1969. On y élaborait la nouvelle Règle de Vie

avec les notes de la Commission. Cette Règle de Vie sera approuvée *ad experimentum* pour 10 ans. Au cours de ce Chapitre, le Père Giovanni Trameri fut élu Supérieur général. Caractéristiques de la Règle de Vie de 1969 : elle place en introduction le Manifeste du Fondateur, sans inclure toutefois la partie où il est dit que



Frère parmi les frères, le Supérieur de communauté (ici le P. Sylvain Dansou à Adiapodoumé) doit se tenir prêt à relever tous les défis de la vie fraternelle...

Frère parmi les frères, il les accompagne en les aimant et en les écoutant. Il les met en valeur en tant que personnes humaines, chrétiens et consacrés. Il les aide de façon adulte dans leurs besoins personnels. Il se soucie des malades et leur rend visite. Prenant en compte les talents de chacun, il les encourage à les mettre au service des autres. La vie spirituelle de chacun l'intéresse. Il développe la collaboration de chacun dans la vie de la communauté et suscite une obéissance résolue, dans le dialogue aussi bien que dans l'exigence de notre vocation. Il corrige la révolte comme il affermit la fragilité, avec tous il garde patience (CIC 619).

Il est artisan de communion et d'unité dans le respect des différences en favorisant la spiritualité de communion fraternelle en Christ, fondée sur l'oraison personnelle et communautaire, et sur des relations adultes et respectueuses telles que l'Evangile les

présente (RdV 96). Il met en œuvre une communication sensible et profonde dans la participation de chacun aux choses communes. Il soutient les frères pour qu'ils demeurent fidèles jusqu'au bout à leurs engagements. Il favorise le dialogue et les moments de rencontre. Lorsque les relations se font difficiles, il cherche le pardon et la réconciliation. Avec la participation de tous, il élabore et révisé le projet communautaire (RdV 278,b).

Il sait insuffler le courage et l'espérance dans les moments difficiles. Il sait aussi être créatif en ouvrant prophétiquement de nouveaux horizons pour la mission. Il a à cœur de maintenir l'équilibre entre la prière et le travail, l'apostolat et la formation, les engagements apostoliques et le repos. Il se préoccupe de ce que tous les religieux de la communauté vivent le vœu de pauvreté : en étant dépendant de la communauté, en mettant en commun tout ce que chacun



Les membres du Chapitre général de 1969

NOVEMBRE

15	Feliz cumpleaños	Hno Alberto Zaracho
16	Joyeux anniversaire	P. Narcisse Zaolo
17	Feliz cumpleaños 60 years of profession	Ho. Alfredo Alfonso Fr. Terence O'Malley
18	Buon compleanno	F. Claudio Mantegazza
22	Happy birthday	Br. Liam Finucane
23	Happy birthday	Fr. Arul Gnana Prakash Joseph
24	Buon compleanno	P. Giacomo Spini
26	Feliz cumpleaños Happy birthday	P. Giancarlo Monzani Fr. Chaiyot Charoenkun
28	Happy birthday Buon compleanno 65 años de sacerdocio	Fr. Dominic Innamorati P. Ercole Ceriani P. Julián Miguel
29	Happy birthday	Fr. Kriangsak Kitsakunwong Br. Jesurai Mariadas
30	Buon compleanno	P. Andrea Antonini

DÉCEMBRE

1	Buon compleanno Feliz cumpleaños	P. Francesco Radaelli P. Dario Silvero
2	Joyeux anniversaire	F. Emile Garat
3	Happy birthday Bom aniversário	Fr. Stervin Selvadass Fernando Fr. Biju Anthony Panthalukkaran Pe. Luiz Henrique Ribeiro
6	Joyeux anniversaire	P. Beñat Oyhénart
8	50 años de sacerdocio	P. Constancio Erobaldi
11	Buon compleanno Happy birthday	P. Luigi Speziale Fr. Pascal Ravi

possède, en remettant des comptes personnels précis, par la simplicité de vie et le témoignage collectif de pauvreté.

C'est aussi lui qui encourage et accompagne chacun dans la découverte de la volonté de Dieu. Il sait rester attentif à ce que vivent ses frères comme à la vie sociale et ecclésiale, aidant ainsi la communauté à y discerner les signes des temps. Il encourage ses frères dans les engagements qui peuvent fortifier leur vocation et leur mission. Il sait, au final, prendre la décision nécessaire et en être garant.

Il a à cœur de vérifier que la mission de la communauté reste en accord avec le charisme, les orientations de la congrégation et la pastorale de l'Eglise particulière et universelle (RdV 19).

Il favorise la formation permanente de chaque religieux. Cela requiert un milieu communautaire responsable, évangélique, fraternel, priant, ouvert et missionnaire. C'est ainsi que chaque religieux pourra travailler à sa formation permanente et que les grandes orientations deviendront opérationnelles grâce à

la patience et à la médiation fidèle de chaque jour. La communauté religieuse est le lieu de croissance de tous les religieux où chacun se sent responsable, en plus, de la croissance de l'autre. Jour après jour, la communauté devient le lieu et le terreau dans lesquels nous sommes aidés, comme religieux, à répondre aux appels des pauvres comme aux défis du monde actuel. Ainsi se vérifie le lent passage du "je" au "nous", de l'engagement personnel à celui de tous, des projets personnels à ceux de la mission, de la recherche des intérêts individuels à celle des intérêts du Christ.

La Règle de Vie rappelle que les religieux nommés supérieurs ont comme première mission celle du service de l'autorité envers leurs frères conformément à la Règle et aux orientations de la congrégation comme de l'Eglise. Un tel mandat est d'une durée de trois ans, renouvelable une fois. Il est bon d'éviter que la même personne l'exerce trop longtemps dans une même communauté.

Gaspar Fernández Pérez, scj



Saint Michel Garicoïts écrit...

Grain de sénévé : l'humilité, vertu bien petite aux yeux des superbes, méprisée et rebutée de la sagesse mondaine, mais choisie par la Sagesse divine, qui l'a établie comme le fondement de tout l'édifice de la vie chrétienne et religieuse (...). Si vous voulez être grands, abaissez-vous, cachez-vous, anéantissez-vous. D'où viennent les grands arbres ? D'un petit grain caché et pourri en terre. C'est le seul chemin qui conduise à la véritable gloire.

Des Signes de la véritable humilité.

Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur (Matthieu 11, 29). Notre bon Sauveur Jésus-Christ le véritable maître et docteur de toute science et de toute vertu, modèle de toute perfection. (M 410)

Faire connaître l'expérience de St Michel Garicoïts

BIEN SOUVENT, CEUX QUI ENTENDENT POUR LA PREMIÈRE FOIS LE NOM DE BÉTHARRAM VIENNENT NOUS DEMANDER : « AURIEZ-VOUS QUELQUE LECTURE À ME PROPOSER POUR ME PERMETTRE DE CONNAÎTRE UN PEU SAINT MICHEL ET VOTRE CONGRÉGATION ? » LE LIVRET QUI VIENT D'ÊTRE PUBLIÉ, « DU CŒUR DE JÉSUS AU CŒUR DU MONDE », POURRA SATISFAIRE CETTE ATTENTE ET ÉVEILLER UN INTÉRÊT POUR CEUX QUI, RELIGIEUX OU LAÏCS, MAINTIENNENT VIVANT CE DON QUE L'ESPRIT A FAIT À L'ÉGLISE ET AU MONDE.

« L'aventure peut-elle avoir une fin ? Dieu, l'Eternel, n'a pas de fin ! Aujourd'hui encore la pâte lève, le grain germe. Ne le voyez-vous pas ? L'Esprit est à l'œuvre ! »

C'est sur ces mots d'espoir que se termine une publication prévue il y a deux ans par le Conseil général en vue des célébrations du cent-cinquantième de la mort de St Michel Garicoïts. Dans ce livret de 40 pages, intitulé « Du Cœur de Jésus au cœur du monde », l'auteur, le P. Beñat Oyhénart scj, raconte, avec brio et de façon alerte, « l'aventure » de saint Michel, en distinguant

quatre chapitres : les étapes les plus importantes de sa vie ; les personnes qui, fidèles instruments de l'Esprit Saint, l'ont aidé à discerner sa vocation de prêtre d'abord, de religieux et de fondateur ensuite ; les lieux où il a exercé son ministère ; les difficultés rencontrées dans son œuvre de fondation. Ces chapitres sont suivis d'un regard sur la présence de la Congrégation, aujourd'hui, dans le monde, regard qui permet de voir que « la pâte lève » et que l'Esprit est encore à l'œuvre. L'ensemble est agrémenté d'illustrations en quadrichromie qui per-



Beñat Oyhénart, scj

L'édition française du livret est disponible :

- en France (au sanctuaire de Bétharram et à l'accueil de la Maison St-Michel, 101 av. Trespoey à Pau, ou en écrivant à : livret150@betharram.fr); - en Côte d'Ivoire (Paroisse St-Bernard, Adiapodoumé, Km 17 Route de Dabou, Yopougon - 21 B.P. 1634 ABIDJAN 21; ☎ +225 30 64 25 34; - en République centrafricaine: Mission Catholique Niem-BP 23 Bouar



Vicariat d'Argentine

Famille élargie ►

Du 1^{er} au 3 novembre, à la maison de Villa Bétharram à Adrogué, s'est tenue la rencontre annuelle des laïcs bétharramites. Y ont participé les laïcs de presque toutes les communautés. En compagnie des Pères Gustavo Agin (Supérieur régional), Paco et Giancarlo, ils ont réfléchi sur la dimension spirituelle du laïc, sur une spiritualité bétharramite du point de vue du laïc. Les réflexions se faisaient individuellement et en groupe.

Ce furent des journées intenses de rencontre fraternelle en famille. Les enfants ont occupé une place importante dans la rencontre... en vivant et en faisant l'expérience de ce qu'est une famille : ils ont vu leurs parents partager, prier, servir... Eux-mêmes collaborent, prient, chantent... se connaissent toujours plus et apprennent à partager en



frères... Chaque année, on les voit grandir en âge et en nombre... Bétharram est une famille !

Vicariat d'Angleterre

Événement œcuménique ► Le 29 septembre, les différentes Eglises de la région de Balsall Heath (Birmingham) ont signé une alliance pour proposer ensemble un témoignage chrétien au cours des différentes manifestations prévues en cette année pastorale.

Cet événement est unique car il s'agit des différentes confessions chrétiennes qui travaillent ensemble, les "White and Black Churches" (« Les Églises Blanches et Noires ») : Eglises catholique, anglicane, baptiste, et l'Eglise "Wesleyan Holiness", l'Eglise "God of Prophecy" et les Églises Unies réformées (calviniste). Cette réunion a eu lieu dans la paroisse du Père Dominic Innamorati, bétharramite.



Avis du Conseil général

► Le 21 septembre dernier, la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique a concédé au **P. Henri Karam Amorim un indult de sortie** pour être incardiné dans l'archidiocèse de Campinas (Brésil). C'est avec regret que nous voyons le P. Henri s'éloigner de notre famille religieuse, mais nous lui souhaitons de vivre toujours avec bonheur son service auprès du peuple de Dieu.

In memoriam

Le 12 octobre, **Madame Kathleen Finucane**, mère de notre frère bétharramite, le Fr Liam, est paisiblement retournée à la Maison du Père, à l'âge de 89 ans, à Belfast, Irlande du Nord. Nous exprimons au Fr Liam nos condoléances en l'assurant de nos prières pour sa mère et pour ses proches.

Vicariat d'Italie

Rome ► Les jeunes laïcs « BetharrAmici » se sont retrouvés pour une nouvelle rencontre de prière et d'évangélisation sur le thème de l'espérance, inspiré par ces mots du Pape : « Ne laissez pas vous voler l'espérance ».

Ces journées romaines ont été marquées par un moment de réflexion et de partage avec le P. Simone Panzeri scj, consacré notamment au lien étroit existant entre l'amour et l'espoir. Les jeunes se sont ensuite lancés dans leur traditionnelle activité d'évangélisation sur la Piazza del Popolo, avant d'écouter les paroles du Pape François à l'Angélus du dimanche.

Vicariat de Côte d'Ivoire

Au revoir au père Arsène Noba scj ► Le P. Arsène a été affecté en France, dans la communauté d'Anglet, pour une nouvelle mission. Le dimanche 29 septembre, la communauté de Yamoussoukro s'est associée à celle de la paroisse St Félix de Sinzibo pour saluer son départ à travers une messe d'action de Grâce présidée par le P. Arsène lui-même. Dans la même occasion, la communauté accueillait le P. Luc-Martial Kouadio.

Adiapodoumé ► Ce samedi 12 octobre, la maison de formation d'Adiapodoumé a fait sa rentrée académique et communautaire. La célébration eucharistique a été présidée par le père Jean-Luc Morin scj, Supérieur

régional. Au cours de son homélie, le père Jean-Luc a invité les jeunes en formation à plus d'ardeur dans le travail intellectuel, dans leur relation à Dieu à travers leur vie de prière et leurs relations fraternelles en communauté. Il a également remercié les formateurs pour la qualité du travail qu'ils font. A la fin de la célébration, le Supérieur régional a offert un appareil photo au service communication afin de l'aider à remplir convenablement sa tâche qui est de partager les nouvelles avec tous les frères de la congrégation à travers le monde.

Ce fut l'occasion aussi de bénir le véhicule offert par l'association « Au cœur du monde » à la maison de formation. La soirée s'est terminée par le partage d'un repas fraternel.

Dabakala ► À la mi-octobre, toujours pendant la visite du supérieur régional, les religieux en charge de la paroisse Notre-Dame des Pauvres se sont retrouvés au grand complet à Dabakala.

Avec le départ en mission en France (à Bétharram) du P. François Tohonon, la communauté bétharramite se compose désormais du P. Raoul Segla, du P. Élisée Mambo et de deux « petits nouveaux » : le P. Narcisse Zao-lo et le Fr. Habib, novice de 2^e année. Ce dernier fait équipe avec le Fr. Oscar, au même niveau de formation mais pour le compte des Clercs de Saint-Viateur.

Voilà une belle marque de confiance entre congrégations, à l'image des relations tissées depuis des années à Dabakala avec les Sœurs de la Providence de Peltre.

Aux nouveaux comme aux anciens, souhaitons une bonne arrivée et un fructueux service pastoral... facilité par le 4x4 acquis grâce à la solidarité régionale.

mettent d'apprécier les récentes œuvres iconographiques inspirées de la vie et de l'œuvre de St Michel, notamment l'icône réalisée en 2008 par le P. Giancarlo Monzani scj et le rétable de Sœur Mercedes osd, placé dans l'oratoire qui jouxte la chambre de St Michel, à Bétharram.

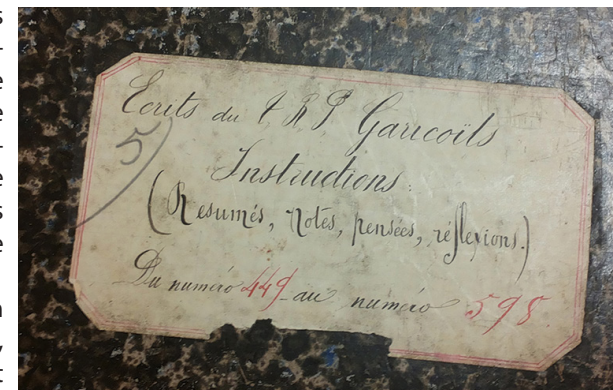
Le but de cette publication en cinq langues (français, anglais, italien, espagnol, portugais) est de faire connaître à un public plus vaste la vie et l'œuvre de St Michel. Ce but ne sera atteint qu'avec l'aide avant tout des religieux et des laïcs bétharramites qui, grâce à ce livret, pourront familiariser beaucoup de personnes à St Michel et à la mission des bétharramites dans le monde. Chaque Vicariat de la Congrégation a reçu (ou est sur le point de recevoir) le nombre d'exemplaires commandés - dans sa langue - et choisira les modalités de diffusion les plus appropriées.

Merci du fond du cœur à tous ceux qui, selon leurs compétences spécifiques, ont contribué à la réalisation de cette publication et merci également à tous ceux qui voudront bien la signaler et la faire connaître.

L'année 2013 a aussi vu l'aboutissement d'autres travaux importants : la traduction en espagnol, anglais et italien des trois tomes de la correspondance de St Michel :

- Ces dernières années, le P. Angelo Recalcati a revu et complété le travail réalisé en son temps par le regretté P. Miguel Martinez ;
- Le P. Dominic Innamorati a terminé la traduction de toute la correspondance et son appareil de notes ;

- Enfin, c'est un laïc bétharramite, M. Mario



Grugnola (voir page suivante), qui a traduit en italien les lettres et une bonne partie des notes. Avant d'envisager une diffusion imprimée ou une éventuelle publication, toutes ces traductions devront bien entendu être l'objet d'un travail de révision rigoureux.

La lecture des échanges épistolaires de St Michel ne sera plus le privilège exclusif des religieux bétharramites francophones. Chacun pourra non seulement approfondir la spiritualité de St Michel, mais aussi se familiariser avec son activité quotidienne de guide spirituel et par là se laisser inspirer par les conseils que St Michel offrit aux religieux ou laïcs, jeunes ou adultes, supérieurs de communauté ou jeunes en recherche vocationnelle, hommes et femmes dont les difficultés et les questions sont aussi souvent celles que nous connaissons aujourd'hui.

Un autre travail encore en chantier, mais dont on voit déjà les fruits, est la transcription en format électronique du contenu des cahiers qui remontent à la fin du XIX^e siècle, dans lesquels ont été recopiés tous les manuscrits de St Michel conservés à Bétharram, et qui furent présentés lors du Procès Ordinaire Diocésain en vue de la béatification du Fon-

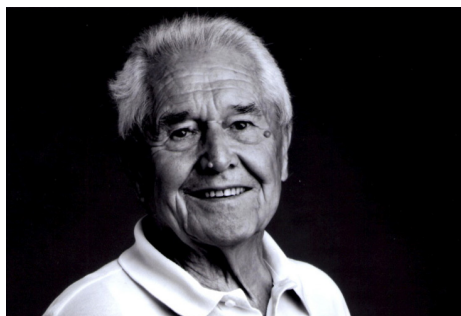
dateur. C'est le P. Graziano Sala, Secrétaire général, qui suit ce projet, avec l'aide jusqu'ici du P. Jacky Moura et des novices. Rappelons que ces cahiers sont la source des extraits de textes publiés dans la NEF dans la rubrique

"Saint Michel Garicoïts écrit..." Si d'autres travaux sont en cours ou sur le point de voir le jour, informez-en la rédaction de la NEF qui se fera une joie de les faire connaître.

Enrico Frigerio, sci

MARIO GRUGNOLA ET SA FEMME LAURA FRÉQUENTENT L'ÉGLISE SAN GUGLIELMO À CASTELLAZZO DI BOLLATE, ALORS QU'ILS VIVENT DANS UNE AUTRE COMMUNE DU MILANAIS. A LA QUESTION « POURQUOI DONC ? », ILS RÉPONDENT SANS DÉTOUR : « PARCE QUE NOUS Y TROUVONS L'ACCUEIL BÉTHARRAMITE. » ACCUEIL AUQUEL MARIO RÉPOND PAR UN DÉVOUEMENT TOUT PARTICULIER: APRÈS LA PUBLICATION DES « LIGNES DE SPIRITUALITÉ DES PÈRES BÉTHARRAMITES », IL S'EST ATTAQUÉ À LA TRADUCTION DES PLUS DE 600 LETTRES DE ST MICHEL QUI SONT PARVENUES À CE JOUR JUSQU'À NOUS. AU TERME DE CE TRAVAIL IMPOSANT, NOUS AVONS RECUEILLI SES IMPRESSIONS.

La traduction complète des trois volumes a demandé un peu moins d'un an et demi. Un an, en comptant les vacances, les autres activités, etc. Les deux premiers volumes ont été terminés ce printemps et j'en donnai la nouvelle par téléphone au P. Graziano le 14 mai. Des difficultés ? Il y en a eu. La première fut évidemment celle d'"entrer" dans la spiritualité de St Michel, afin d'interpréter correctement les concepts que je rencontrai au fur et à mesure. Pour cela j'ai reçu l'aide précieuse du P. Ernesto Colli. Sa collaboration assidue via Skype m'a préservé de ces erreurs dans lesquelles, en bon laïc désarmé, j'aurais pu tomber. Même chose pour certains mots "techniques" du vocabulaire ecclésiastique. Un autre point qui posait difficulté était de conserver le style et la langue du Saint (voir à ce sujet la longue introduction du Père Miéyaa au premier volume de la Correspondance). Je ne sais si le but a été atteint, et si oui, dans quelle mesure. J'ai essayé de faire en sorte que mon italien puisse refléter l'époque à laquelle les lettres ont été écrites, en évitant les tournures trop modernes. J'en appelle à l'indulgence du lecteur !



J'aimerais conclure en disant que mon travail a été une grande découverte. La découverte d'un homme qui, au-delà de sa stature de religieux, se révèle profondément humain et animé d'une incroyable énergie. On est surpris de constater combien son charisme qui s'articule autour de thèmes récurrents est actuel : que ce soit l'humilité et l'obéissance, l'abandon au Seigneur, l'amour pour l'Incarnation, son rôle de confesseur et maître spirituel, sa capacité à susciter des vocations. Il n'est pas donné tous les jours de traduire les lettres d'un saint ! Aussi, je remercie la Congrégation de m'avoir offert cette chance de vivre une telle expérience.

sion : prêtres, frères et pré-postulants, lesquels avaient participé à un cours de catéchèse, et laïcs. Ils récoltaient un fruit que je n'avais jamais vu auparavant, pas même en Angleterre. Le "longan", m'a-t-on dit. Des toiles en plastique étaient étendues sous les arbres, tandis que des grimpeurs se déplaçaient non sans danger de branche en branche et coupaient à l'aide de machettes les branches les plus chargées de fruits. A plusieurs ils détachaient les fruits de ces branches cassées, les entassaient dans des sacs pour aller les vendre sans tarder aux commerçants.

En Thaïlande, il ne faut pas aller bien loin pour trouver une étendue d'eau. Tous nos centres missionnaires en sont pourvus et c'est une source vitale de nourriture grâce aux poissons que l'on peut y pêcher. C'est ainsi qu'au séminaire de Sampran, on peut parfois surprendre le P. Jiraphat, supérieur de la communauté, ou le cuisinier, armé d'une lance, en train d'extraire du poisson de leur étang : le repas de toute la communauté ! Les autres communautés ont elles aussi leur étang ou leur bassin.

Mais l'homme ne vit pas que de pain. Par son activité pastorale, la mission fournit la nour-

riture spirituelle dans les 200 villages et plus qui lui sont confiés, dans les pensions et les écoles comme à Maepon, centre pour la population des montagnes que sont les Karians, à Ban Pong, au Centre de la Sainte-Famille, qui accueille des enfants et des jeunes de la tribu des Akhas. Le premier a été inauguré par les PP. Séguinotte et Oxibar dans les années 50 et le second dans les années 80 par le P. Pensa qui se trouve encore là-bas.

En Thaïlande, Bétharram compte beaucoup de vocations. Aujourd'hui les Pères récoltent le fruit des semailles réalisées par nos premiers missionnaires venus de France, d'Italie et d'Espagne. Il y a quelques semaines, trois jeunes ont fait leur profession perpétuelle en la cathédrale de Chiang Maï remplie de fidèles. Signe de solidarité, des Thaïlandais sont venus de la ville, des Karians des montagnes et un beau chœur de jeunes filles Akhas du nord. Il y aura ensuite l'ordination diaconale de cinq jeunes. La moisson est abondante et l'appel des terres voisines du Vietnam, de la Birmanie et de la Chine se fait de plus en plus pressant.

Dominic Innamorati, sci



Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien

PARMI SES MULTIPLES ACTIVITÉS, QUE CE SOIT DANS SA PAROISSE MULTI-ETHNIQUE DE BIRMINGHAM OU DEVANT SON BUREAU À ÉCRIRE DES LIVRES OU À TRADUIRE, LE P. DOMINIC INNAMORATI, AVEC SES SEREINS ET IMMINENTS 82 ANS, A TOUJOURS LA VALISE PRÊTE POUR ALLER DÉCOUVRIR SUR LE TERRAIN LE QUOTIDIEN DE SES FRÈRES EN RELIGION ET EN HUMANITÉ VIVANT SOUS D'AUTRES HORIZONS. COMME LORS DE SON VOYAGE EN THAÏLANDE EN JUILLET-AOÛT DERNIER, OÙ IL A SAISI — COMME À SON HABITUDE — UNE LEÇON DE VIE.



Habitué comme nous le sommes, nous Européens, à vivre en ville, aller faire les courses, avoir l'électricité et l'eau courante à la maison sont des activités ou des services qui nous semblent aller de soi. Pourtant, les prêtres et les frères de nos missions n'ont parfois rien de tout cela. Cette année, lors de ma visite, j'ai partagé un peu leur quotidien. On ne peut qu'avoir de l'admiration pour nos premiers religieux qui n'avaient quasiment rien au début de la mission.

Ma visite à Maepon s'est déroulée à la saison de la mousson, période où l'on plante le riz. Cela m'a beaucoup intéressé. J'ai accompagné ceux qui faisaient ce travail. A ma grande surprise, j'ai constaté que tout le monde y prenait part : les prêtres, les étudiants, les religieuses, les enfants et leurs parents qui remerciaient ainsi pour la pension et l'éducation dont leurs enfants bénéficient.

Tous étaient dans une tenue appropriée à ce labeur dans l'eau boueuse des rizières : pieds nus et pantalons courts. Les travailleurs les plus expérimentés laissaient flotter autour d'eux des pousses de riz réunies en bouquets, avant

de les planter en formant des rangées bien droites, et passaient ainsi d'une rizière à l'autre : un travail à se briser les reins ! Les plus jeunes enfants parcouraient les terre-pleins séparant les rizières pour distribuer les plants de riz ou rapportaient de la maison le repas et la boisson destinés aux planteurs. D'autres allaient à la recherche de nourriture dans la forêt : pousses de bambou, légumes sauvages, grenouilles ou tout autre animal qu'ils arrivaient à dénicher ou encore des poissons pêchés dans les cours d'eau ou les étangs.

Chaque centre missionnaire devait être auto-suffisant. Il fallait donc cultiver et trouver de la nourriture pour les prêtres, les religieuses, les frères (en général deux dans chaque mission) et les enfants dont le nombre allait de 20 à 200. Aussi, en plus de leur activité pastorale, les Pères devaient-ils travailler pour assurer leur subsistance.

J'ai assisté aussi à la récolte des fruits dans une immense propriété appelée la Fondation, non loin de Chiang Mai, principale ville du Nord de la Thaïlande, et lieu de notre mission. Je me suis joint aux nombreuses personnes de notre mis-

du Père Sebastián García scj

Puisque vous avez reçu largement tous les dons : la foi, la Parole et la connaissance de Dieu, cette ardeur et cet amour que vous tenez de nous, que votre geste de générosité soit large, lui aussi. Ce n'est pas un ordre que j'exprime ; mais je vous parle de l'ardeur des autres Églises pour que vous me prouviez l'authenticité de votre charité. Vous connaissez en effet la générosité de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il est devenu pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté. (2 Cor. 8, 7-9)

Aimez sans doute la vie cachée ; mais ne craignez jamais de sortir toutes les fois que l'aimable Providence vous présente l'occasion d'être utile au prochain, car l'amour que vous avez pour Notre Seigneur doit vous remplir de zèle pour lui gagner les cœurs. (Corr. III, p. 23)

NARRATIO... Un des textes qui ont le plus d'impact sur ma vie de religieux est cet extrait de la Deuxième Lettre aux Corinthiens : « Vous connaissez en effet la générosité de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il est devenu pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté. » (2 Cor. 8,9) Il y a là, je crois, tout ce vers quoi je tends dans ma vie de consacré : connaître chaque jour davantage le visage du Christ anéanti, qui s'est fait pauvre ; ou pour reprendre les mots de saint Michel : « Celui qui s'est mis à la place de toutes les victimes. » Je pense à Jésus et à sa vie humble. Je pense à sa vie et à celle de tant de pauvres. Et je regarde ma vie. Je vois que je ne suis pas pauvre. L'attitude révolutionnaire de Jésus, qui choisit la dernière place, se dépouille de tous ses privilèges, renonce à sa condition divine, me remet en question. Je suis ému de le voir uni à tous les hommes, plus particulièrement à ceux qui sentent leur vie et leur foi en danger ou dont la vie et la foi sont réellement menacées. En tant que religieux, je ne peux m'empêcher de mémoriser devant cette attitude de Jésus

et sa façon d'être proche des pauvres, de ceux qui partagent son état et sa condition. Je pense alors à ma vie, à mon engagement auprès des plus pauvres et, par-dessus tout, à ma consécration au vœu de pauvreté à la suite de Jésus.

L'action de Jésus est une action libératrice : prendre la dernière place, la plus basse et, de là, commencer à libérer le monde. C'est ce qui me relie profondément, je crois, à la pédagogie de l'Incarnation : Jésus, un homme parmi d'autres, qui va au-devant des autres, se met sur le même plan, se "salit" de boue et s'engage entièrement par amour.

Ces textes mévoquent deux réalités fondamentales : d'une part, l'expérience mystique de Dieu, qui se rend présent dans l'Évangile et parmi le Peuple ; d'autre part, la mise en pratique de ce qui est le fruit de l'expérience mystique dans une action libératrice. Ces textes me disent haut et fort que prière, vie, apostolat, ministère, prochain, charité... sont des réalités indissociables. Elles vont de pair. Elles se complètent. Elles se nourrissent réciproquement. Voilà une vérité absolue qui dit l'unité entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain.



On ne peut les séparer. Dieu et le Peuple vont ensemble. Ils font partie d'une même réalité. De l'expérience mystique naissent les grands élans du cœur; du zèle apostolique naît la nécessité de présenter au Seigneur tous ces noms, ces histoires, ces visages, ces douleurs, ces blessures, les miennes et celles des autres, de tant d'hommes et de femmes d'aujourd'hui qui sentent leur vie et leur foi vaciller. Une réalité que j'essaie de vivre dans ma vie quotidienne et que je lis en filigrane de ces textes est l'effort pour être un « mystique de l'Incarnation », mais un mystique aux yeux ouverts ! Je dois en somme m'incarner dans la réalité en partant de cette réalité-ci. Jésus est l'un de nous. Egal à nous, en-dehors du péché. Voilà pourquoi j'essaie de l'imiter. Père, prêtre, religieux, consacré... je ne me situe pas "au-dessus". Au contraire, je me sens plus que jamais frère, l'égal des autres, proche d'eux. De cette manière, il s'agit de favoriser la culture de la rencontre, sortir pour aller au devant de l'autre. Comme le dit le Pape François : « sortir des grottes et des sacristies » pour vivre une rencontre authentique avec les gens. C'est ce que je vis au quotidien avec les jeunes des collèges et leurs problèmes concrets : abus, dépression, abandons, colère, liens d'affection mal vécus, solitude, tentation de tout laisser tomber, de baisser les bras, de se relâcher

dans la bataille. Je le vis dans ma situation particulière de « prêtre des grandes questions ». C'est ainsi que certains m'appellent. En effet, je demande toujours : « Comment vas-tu ? » ; « que se passe-t-il ? » ; « es-tu content ? » ; « est-ce que ceci te satisfait vraiment ? » ; « et ça, comment le vis-tu ? » Je suis celui qui pose les grandes questions. Tout simplement parce que je me les pose moi-même chaque jour. Je ne me lasse pas de chercher : désirs, rêves, nouveaux horizons... Il y a quelques jours, un frère me définissait comme un passionné. Je crois qu'effectivement je suis ainsi. Je ne saurais être autrement. Beaucoup de mes frères en subissent les conséquences, notamment ceux qui vivent avec moi, les PP. Giancarlo et Bruno. Je me sens donc appelé à faire un chemin d'approfondissement de cette passion, pour la connaître, en prendre soin, la travailler, lui faire prendre forme, la laisser se transformer sous l'action d'un Dieu qui est tendresse et miséricorde. C'est en cela que consiste mon expérience mystique, de prière et de Dieu : comment canaliser ma passion. Et à partir de là, me passionner pour les jeunes et les pauvres. Je suis profondément convaincu que ce sont les deux « périphéries de l'existence » auxquelles Dieu m'envoie. Faire le choix préférentiel pour les pauvres et pour les jeunes, vivre avec

matrice de Jésus : aller au-devant des autres, souffrir avec eux, partager les repas, le pain et le vin... Et leur annoncer avec la vie que la réalité la plus importante aux yeux de Dieu n'est pas le péché, la situation canonique (ir) régulière, les normes morales, les commandements... Non, la réalité la plus lumineuse aux yeux de Dieu est la dignité de savoir que nous sommes ses enfants. Chaque jour je me répète ceci à moi-même pour pouvoir vivre libre. C'est ce que je rappelle aux jeunes et aux pauvres chaque fois que j'ai l'occasion de vivre un bout de vie avec eux.

eux, souffrir avec eux, partager leurs joies et leurs espoirs, leurs peines et leurs tristesses. Je me sens poussé à vivre la dynamique libé-

Voici une prière qui accompagne mes engagements et mon apostolat :

Seigneur : pardonne-moi de m'être habitué à voir que les enfants ont l'air d'avoir huit ans quand ils en ont treize.
Seigneur : pardonne-moi de m'être habitué à me rouler dans la boue. Moi je peux en sortir, eux non.
Seigneur : pardonne-moi de m'être habitué à supporter l'odeur des eaux usées que je peux éviter, eux non.
Seigneur : pardonne-moi d'allumer la lumière en oubliant qu'eux ne peuvent le faire.
Seigneur : moi je peux faire la grève de la faim, eux non, car personne ne peut se mettre en grève de sa propre faim.
Seigneur : pardonne-moi quand je leur dis "l'homme ne vit pas que de pain" sans lutter de toutes mes forces pour qu'ils aient leur pain.
Seigneur : je demande de les aimer pour eux-mêmes, et non pour moi.
Seigneur : je demande de mourir pour eux, aide-moi à vivre pour eux.
Seigneur : je demande d'être avec eux à l'heure de la lumière. Amen.

P. Carlos Mugica (1930-1974)

Le Père Carlos Mugica, prêtre proche de la gauche péroniste, fut assassiné à Buenos Aires le 11 mai 1974, devant son église, dans le quartier ouvrier de Mataderos, où il avait à peine fini de célébrer la messe et de parler avec un couple de jeunes qui étaient sur le point de se marier. « Ceux qui militaient dans des formations politiques le considéraient comme un leader politique. Mais pour les gens, il était seulement "el padrecito" », dit Guillermo Torres, son actuel successeur à Villa Retiro. Le 9 avril 1999, la dépouille mortelle du père Mugica a été transférée dans la chapelle de la Villa où il avait exercé son sacerdoce. Voici la prière que fit l'archevêque Jorge Mario Bergoglio à cette occasion : « Pour la mort du père Carlos, pour les exécuteurs matériels de son assassinat, pour ceux qui ont commandité sa mort, pour les silences complices d'une grande partie de la société et pour les fois où, comme membres de l'Église, nous n'eûmes pas le courage de dénoncer son assassinat, Seigneur, aie pitié ».